

13e DIMANCHE. TEMPS ORDINAIRE (B)

1er LECTURE (Sg 1,13-15 ; 2,23-25)

Lecture du livre de la Sagesse.

Dieu n'a pas fait la mort, et la perte des vivants ne lui cause aucun plaisir. S'il a créé toutes choses, c'était pour qu'elles existent; elles sont pour notre bien et n'apparaissent pas en ce monde chargées d'un poison mortel. La terre n'est pas soumise à la mort, car l'ordre de la Justice est au-delà de la mort. Mais Dieu a créé l'homme pour qu'il échappe à la corruption, il l'a créé à l'image de ce qui en lui est invisible. La jalousie du diable a introduit la mort dans le monde, et c'est quand on prend son parti qu'on en fait l'expérience.

PSAUME DE MEDITATION (Ps 30)

Je t'exalte, Seigneur, car tu m'as relevé,
tu n'as pas laissé mes ennemis rire de moi.
Tu as rappelé mon âme en route vers les morts,
et tu m'as fait revivre quand j'allais à la fosse.
Chantez au Seigneur, vous, ses fidèles,
et célébrez son Nom très saint.

Car sa colère ne dure qu'un instant,
mais ses bontés, toute une vie.
Au soir les pleurs s'installent, mais au
matin c'est un cri de joie.

Écoute, Seigneur, aie pitié, sois mon secours."
Et tu m'as fait passer du deuil à la danse,
tu as déchiré le sac, tu m'as vêtu de fête,
car tu ne veux pas mon silence mais le chant de mon
coeur. Seigneur, mon Dieu, je te bénirai à jamais.

2ème LECTURE (2Co 8,7-9.13-15)

Lecture de la seconde lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens.

Frères, puisque vous êtes doués pour tout: la foi, la parole, la connaissance, la présence active, - sans parler de l'amour que vous avez pour moi, entrez également à fond dans cette initiative généreuse. Ce n'est pas un ordre que je vous donne; mais je profite de l'empressement des autres pour mettre à l'épreuve le sérieux de votre amour. Vous savez ce qu'a été la générosité de notre Seigneur Jésus Christ. Lui qui était riche, il s'est fait pauvre pour vous, pour que vous soyez riches au prix de sa pauvreté. Il ne s'agit pas que les autres soient soulagés et vous dans la gêne, mais qu'il y ait égalité. Sur ce point, ce que vous avez en plus comblera ce qui leur manque, et d'un autre côté, ce dont ils sont riches comblera vos manques; ainsi vous serez à égalité. Il est écrit: Celui qui avait beaucoup n'avait pas de trop, et celui qui avait peu avait assez.

ÉVANGILE (Mc 5,21-43)

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc.

Jésus refit la traversée et débarqua sur l'autre rive. Bien des gens se regroupèrent autour de lui non loin de la mer. Un président de synagogue arriva, un certain Jaïre. En voyant Jésus, il tomba à ses pieds et le supplia instamment: "Ma petite fille est au plus mal; viens lui imposer les mains pour qu'elle soit sauvée et qu'elle vive!" Aussitôt Jésus se mit en route, accompagné d'une foule nombreuse qui le suivait et le pressait de tous côtés. Il y avait là une femme qui depuis douze ans souffrait d'hémorragies. Elle avait beaucoup souffert aux mains de nombreux médecins: toutes ses économies y avaient passé sans aucun résultat, son mal avait même empiré. Comme elle avait entendu parler de Jésus, elle s'approcha par derrière dans la foule et toucha son vêtement. Car elle se disait: "Si j'arrive à toucher, même ses vêtements, je serai sauvée." Aussitôt son hémorragie s'arrêta et elle sentit dans son corps qu'elle était guérie de son mal. Au même moment Jésus fut conscient de cette force qui sortait de lui; il se retourna vers la foule et dit: "Qui a touché mes vêtements?" Ses disciples lui disaient: "Tu vois bien que la foule te presse de tous côtés; comment peux-tu demander qui t'a touché?" Mais Jésus continuait à chercher du regard celle qui l'avait fait. La femme alors arriva craintive et toute tremblante, sachant bien ce qui lui était arrivé. Elle tomba aux pieds de Jésus et lui dit toute la vérité. Jésus lui dit: "Ma fille, ta foi t'a sauvée, va en paix et sois guérie du mal qui te tourmentait." Ils parlaient encore lorsque des gens arrivèrent de chez le président de la synagogue; ils lui dirent: "Ta fille est morte, pourquoi encore déranger le Maître?" Mais Jésus avait entendu ce qu'ils venaient de dire; il dit au président de synagogue: "Ne crains pas, crois seulement!" Après quoi il ne laissa personne l'accompagner, si ce n'est Pierre, Jacques, et Jean, le frère de Jacques. Voici qu'ils arrivent à la maison du président de synagogue et Jésus voit tout un remue-ménage: les gens pleuraient et poussaient des cris. Aussitôt entré il

leur dit: "Pourquoi ce vacarme et tous ces sanglots? La fillette n'est pas morte, mais elle dort." Les gens se moquent de lui, mais il les met tous dehors. Il prend avec lui le père de l'enfant, la mère, et ses disciples, et il entre là où est la fillette. Alors il la prend par la main et lui dit: "Talitha, koum!" (ce qui se traduit: Fillette, tu m'entends: lève-toi!)" Aussitôt la fillette se lève et marche (elle avait douze ans). Les parents étaient complètement hors d'eux-mêmes. Jésus leur recommanda avec insistance de ne rien raconter à personne; puis il dit de lui donner à manger.